

Robert H. Pierson

Dernier appel au peuple de Dieu

Le message suivant a été présenté en 1978 par l'Ancien Robert H. Pierson à des centaines de personnes - y compris l'ensemble des dirigeants de l'Église présents au Conseil annuel, le personnel de la Conférence Générale et les employés de la Revue. Il a vu que notre dénomination s'était dirigée rapidement vers des erreurs d'une théologie libérale et nouvelle, et, dans ce discours de retraite, il a supplié les dirigeants de l'église pour que cela ne se produise pas. C'était il y a près de 20 ans. Nous vivons maintenant avec Les fruits terribles qu'il avait prédits. -Pilgrims Rest

Par ROBERT H. PIERSON

Ce sera la dernière fois que, dans mon rôle actuel, je me tiendrai devant les dirigeants mondiaux de mon église, de votre église, de notre église, et j'ai quelques mots à vous laisser.

Je m'inspire de quelque chose que l'Ancien Ralph Neall et sa femme ont écrit et qui décrit l'évolution typique d'une secte en église. Ils disent qu'une secte est souvent initiée par un leader charismatique avec un dynamisme et un engagement extraordinaires et qu'elle naît comme une protestation contre la mondanité et le formalisme dans une église. Elle est généralement adoptée par les pauvres. Les riches perdraient trop en s'y joignant, car elle est impopulaire, méprisée et persécutée par la société en général. Elle a des croyances bien définies, fermement gardées par des membres zélés. Chaque membre prend une décision personnelle de s'y joindre et sait ce en quoi il croit. Il y a peu d'organisation ou de propriété et il y a quelques bâtiments.

Le groupe a des normes et des contrôles stricts en matière de comportement. Les prédicateurs, souvent sans éducation, se lèvent par obligation intérieure. Les relations publiques suscitent peu de préoccupation.

Et puis elle passe à la deuxième génération. Avec la croissance, il y a un besoin d'organisation et de bâtiments. Grâce au labeur et à la frugalité, les membres deviennent prospères. À mesure que la prospérité augmente, la persécution commence à diminuer. Les enfants nés dans le mouvement n'ont pas à prendre de décisions personnelles pour y adhérer. Ils ne savent pas nécessairement ce qu'ils croient. Ils n'ont pas besoin de construire leurs propres positions. Celles-ci ont été élaborées pour eux. Les prédicateurs surgissent plus par la sélection et l'apprentissage des ouvriers âgés que par la contrainte interne directe.

Dans la troisième génération, l'organisation se développe et des institutions sont établies. Le besoin d'écoles est perçu afin de transmettre la foi des pères. Des collèges sont établis.

Les membres doivent être exhortés à vivre en conformité avec les normes, tout en abaissant les normes d'adhésion. Le groupe devient laxiste à l'égard de la radiation des membres non pratiquant. Le zèle missionnaire se refroidit. Les relations publiques suscitent davantage d'intérêts. Les dirigeants étudient les méthodes pour propager leur foi, utilisant parfois des récompenses extrinsèques pour motiver les membres à servir. Les jeunes se demandent pourquoi ils sont différents des autres et se marient avec ceux qui ne sont pas de leur foi.

Dans la quatrième génération, il y a beaucoup de rouages ; le nombre d'administrateurs augmente tandis que le nombre d'ouvriers à la base diminue proportionnellement. Les grands conseils d'église sont organisés pour définir la doctrine. Davantage d'écoles, d'universités et de séminaires sont créés. Ceux-ci vont vers le monde pour recevoir des accréditations et tendent à se séculariser. Il y a un réexamen des positions et une modernisation des méthodes. Une attention est accordée à la culture contemporaine, avec un intérêt pour

les arts : la musique, l'architecture, la littérature. Le mouvement cherche à devenir " pertinent " pour la société contemporaine en s'engageant dans des causes populaires. Les services deviennent officiels. Le groupe jouit d'une acceptation totale du monde. La secte est devenue une église !

Frères et sœurs, cela ne doit jamais arriver à l'Église adventiste du septième jour ! Cela n'arrivera pas à l'Église adventiste du septième jour. Ce n'est pas seulement une autre église - c'est l'église de Dieu !

Mais vous êtes les hommes et les femmes assis dans ce sanctuaire ce matin sur qui Dieu compte pour s'assurer que cela n'arrive pas.

Déjà, frères et sœurs, il y a des forces subtiles qui commencent à s'agiter. Malheureusement, il y a ceux dans l'église qui déprécient l'inspiration totale de la Bible, qui méprisent les 11 premiers chapitres de la Genèse, qui remettent en question la courte chronologie de l'âge de la terre donné par l'Esprit de Prophétie, et qui attaquent de façon subtile ou ouverte l'Esprit de Prophétie. Il y en a qui désignent les réformateurs et les théologiens contemporains comme source et norme de la doctrine adventiste du septième jour. Il y a ceux qui sont apparemment fatigués des phrases rebattues de l'adventisme. Il y a ceux qui veulent oublier les normes de l'église que nous aimons. Il y a ceux qui convoitent et courtisent la faveur des évangéliques ; ceux qui se débarrassent du manteau d'un peuple particulier ; et ceux qui suivent le chemin du monde séculier et matérialiste.

Chers leaders, chers frères et sœurs, ne laissez pas cela arriver ! Je vous en conjure aussi sincèrement que je sais ce matin, ne laissez pas cela se produire ! J'en appelle à l'Université Andrews, au Séminaire, à l'Université de Loma Linda - que cela n'arrive pas ! Nous ne sommes pas des Anglicans du Septième jour, ni des Luthériens du Septième jour - nous sommes des Adventistes du Septième jour ! C'est la dernière église de Dieu avec le dernier message de Dieu !

Vous êtes les hommes et les femmes, les dirigeants sur lesquels Dieu compte pour que l'Église Adventiste du Septième jour demeure l'église du reste de Dieu, l'église que Dieu a destinée à triompher !

La servante du Seigneur dit : "Des périls redoutables sont devant ceux qui portent des responsabilités dans l'œuvre du Seigneur - périls dont la pensée me fait trembler" – MC 2 ; 450.4. Et dans Ézéchiél 22:30, nous lisons : " J'ai cherché parmi eux un homme qui pourrait construire une barricade, qui pourrait se tenir devant moi dans la brèche pour défendre le pays de la ruine " (N.E.B.).

Je crois ce matin, chers dirigeants, que Dieu cherche des hommes et des femmes, des dirigeants intrépides, des hommes et des femmes qui aiment l'église de Dieu et la vérité de Dieu plus qu'ils n'aiment leur vie, pour voir cette église dirigée par Dieu aller vers le royaume. La tâche qui nous attend ne sera pas facile. Si je comprends bien la Bible et l'Esprit de prophétie ce matin, il y a devant nous un temps de trouble, une période de défis tels que cette église et ce monde n'ont jamais connu auparavant.

La servante du Seigneur nous dit : " L'ennemi des âmes a cherché à nous faire croire qu'une grande réforme allait avoir lieu parmi les adventistes du septième jour, et que cette réforme consisterait à abandonner les doctrines qui sont les piliers de notre foi, et à s'engager dans un processus de réorganisation. Si une telle réforme avait lieu, qu'est-ce qui s'ensuivrait ? Les principes de vérité que Dieu, dans sa sagesse, a donnés à l'Église du reste, seraient rejetés. Notre religion serait changée. Les principes fondamentaux qui ont soutenu le travail au cours des cinquante dernières années seraient considérés comme une erreur. Une nouvelle organisation serait créée. Des livres d'un nouvel ordre seraient écrits. Un système de philosophie intellectuelle serait introduit. Les fondateurs de ce système se rendraient dans les villes pour y accomplir une œuvre merveilleuse. Bien sûr, le sabbat serait considéré à la légère, comme le Dieu qui l'a créé. Rien ne pourrait s'opposer au nouveau mouvement. Les dirigeants enseigneraient que la vertu vaut mieux que le vice, mais Dieu étant enlevé, ils placeraient leur dépendance sur la puissance humaine, qui, sans Dieu, ne vaut rien " – MC1 238.3

L'Église adventiste du septième jour a eu son alpha il y a des années. Vous et moi sommes les leaders qui affronterons l'oméga qui sera de la même origine subtile et diabolique. Son effet sera plus dévastateur que celui de l'alpha. Frères, je vous en supplie, étudiez, sachez ce qui vous attend, puis, avec l'aide de Dieu, préparez votre peuple à y faire face !

"Dieu appelle des hommes prêts à faire face aux situations d'urgence, des hommes qui, en temps de crise, ne se trouveront pas du mauvais côté " - Ellen G. White, dans Review and Herald, 5 novembre 1903.

"Nous sommes poussés vers le conflit final, et ce n'est pas le moment de faire des compromis. Ce n'est pas le moment de cacher ce que vous êtes. Quand le salaire de la bataille fait mal, que personne ne devienne un traître. Ce n'est pas le moment de déposer ou de dissimuler nos armes, et de donner à Satan l'avantage dans la bataille. "-Review and Herald. 6 décembre 1892.

Et puis j'attire l'attention sur une vision que la servante du Seigneur a eue, dans laquelle elle a vu un navire se dirigeant vers un iceberg. Elle dit : "Là, bien au-dessus du navire, il y avait un iceberg gigantesque. Une voix cria avec autorité : "abordez-le ! Il n'y a pas eu une seconde d'hésitation. C'était le moment d'agir instantanément. Le mécanicien mit toute la vapeur et l'homme à la barre dirigea le navire directement contre l'iceberg. Avec fracas, il heurta la glace. Il y eut un choc effrayant, et l'iceberg se brisa en plusieurs morceaux, tombant avec un bruit de tonnerre sur le pont. Les passagers furent violemment secoués par la force de la collision, mais aucune vie ne fut perdue. Le navire était endommagé, mais pas irréparable. Il rebondit après le contact, tremblant de la proue à la poupe, comme une créature vivante. Puis il alla de l'avant.

"Je connaissais le sens de cette représentation. J'avais mes ordres. J'avais entendu les mots, comme la voix de notre capitaine, « aborde-le ! » Je savais quel était mon devoir et qu'il n'y avait pas un instant à perdre. Le temps de l'action décidée était venu. Je devais sans tarder obéir à l'ordre : "Aborde-le ! "-MC1 240.1.

Chers dirigeants, il se peut que dans un avenir pas trop lointain, vous ayez à l'aborder. Je prie pour que Dieu vous accorde la grâce, le courage et la sagesse.

Enfin, "quelle merveilleuse pensée que la grande controverse touche à sa fin ! Dans la phase finale de l'œuvre, nous rencontrerons des périls que nous ne savons pas comment gérer ; mais n'oublions pas que les trois grandes puissances du ciel sont à l'œuvre, qu'une main divine est à la barre, et que Dieu accomplira ses desseins. Il rassemblera du monde un peuple qui Le servira dans la justice" -MC2450.3

Quelle merveilleuse assurance nous avons ce matin, frères et sœurs, que vous et moi sommes dans l'œuvre de Dieu. Cette œuvre ne dépend d'aucun homme ; il dépend de notre relation avec Lui. Il n'y a qu'une seule façon pour nous d'affronter l'avenir, et c'est au pied de la croix. Une église avec ses yeux sur l'homme du Calvaire ne marchera jamais dans l'apostasie.

Merci, frères et sœurs, de m'avoir donné le privilège de vous servir pendant les 45 dernières années, et que Dieu vous bénisse tous.

Robert H. Pierson

Review and Herald, 26 octobre 1978

